

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1959-1960

SEANCE DU 5 JUILLET 1960

Proposition de loi étendant l'application du régime transitoire réglementé par l'arrêté royal du 24 août 1918 et l'arrêté royal du 21 juillet 1921 pour l'obtention du diplôme de dentiste en faveur des mécaniciens-dentistes anciens combattants de 1914-1918, aux mécaniciens-dentistes prisonniers de guerre, prisonniers politiques et résistants 1940-1945 qui ont donné des soins dentaires au sein de l'armée ou de la résistance.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Deux catégories de mécaniciens-dentistes prétendent être lésés par les arrêtés royaux du 1^{er} juillet 1929 et du 1^{er} juin 1934.

La première catégorie est celle des mécaniciens-dentistes qui ne se sont pas présentés aux examens de transition instaurés par l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1929. C'est pour cette catégorie que le Ministre de la Santé publique a déposé le projet de loi organisant une session spéciale d'examen pour l'obtention du diplôme de dentiste (Doc. n° 807, session de 1957-1958, de la Chambre des Représentants).

La deuxième catégorie est celle des prothésistes-dentistes qui se sont vus privés par l'arrêté royal du 1^{er} juin 1934 du droit de prendre des empreintes et de placer des appareils de prothèse amovible.

Il convient de rappeler certains rétroactes de cette question. En vertu de la législation de 1884, pour pouvoir donner des soins dentaires, il faut subir un examen devant une Commission médicale ; une loi de 1889 exige que les récipiendaires soient porteurs d'un diplôme de candidature en médecine ; elle entraîne des conséquences néfastes. En vingt

ZITTING 1959-1960

VERGADERING VAN 5 JULI 1960

Voorstel van wet waarbij het bij de koninklijke besluiten van 24 augustus 1918 en 21 juli 1921 geregelde overgangsstelsel betreffende het bekomen van het diploma van tandarts ten gunste van de tandtechnici-oudstrijders van 1914-1918 wordt uitgebreid tot de tandtechnici krijgsgevangenen, politieke gevangenen en weerstanders 1940-1945 die in het leger of in de weerstand aan tandverzorging hebben gedaan.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Er zijn twee categorieën van tandtechnici die zich benadeeld achten door de koninklijke besluiten van 1 juli 1929 en 1 juni 1934.

De eerste categorie is die van de tandtechnici die het overgangsexamen, ingevoerd bij koninklijk besluit van 1 juli 1929, niet hebben afgelegd. Voor deze categorie heeft de Minister van Volksgezondheid het ontwerp van wet ingediend tot inrichting van een speciale examenzitting voor het verkrijgen van het diploma van tandarts (Gedr. St. n° 807, zitting 1957-1958, van de Kamer der Volksvertegenwoordigers).

De tweede categorie is die van de tandprothesisten, die krachtens het koninklijk besluit van 1 juli 1934 niet meer het recht hebben om mondafdrukken te nemen en uitneembare kunstgebitten te plaatsen.

Hier moge in het kort de voorgeschiedenis van dit probleem worden geschetst. Krachtens de wet van 1884 moet men, om tandheelkundige verzorging te verstrekken, een examen hebben afgelegd voor een Geneeskundige Commissie ; een wet van 1889 eist dat de examinandi houder zijn van een diploma van candidaat in de geneeskunde ; zij had zeer

années, une vingtaine de dentistes seulement sont diplômés.

Les dentistes diplômés font eux-mêmes appel à des mécaniciens-dentistes ou assistants qui sont des opérateurs ; ces opérateurs que l'on rencontre nombreux dans les cabinets dentaires, ne font jamais l'objet de poursuites ; ils sont unanimement tolérés parce qu'ils sont indispensables pour répondre aux besoins de la population.

A côté de ces praticiens, dont le nombre est nettement insuffisant, professent de nombreux mécaniciens-dentistes qui se consacrent à la prothèse amovible sans que personne ne songe à leur en faire grief et sans que d'ailleurs la santé publique ait à en souffrir.

En 1918 et en 1921, le législateur a accordé aux mécaniciens-dentistes anciens combattants de 1914-1918 la faveur de se présenter à l'examen pour l'obtention du certificat de capacité de dentiste, en compensation de certains services rendus au pays, et pour autant qu'ils aient pu justifier un stage de deux années au minimum dans les services dentaires de l'armée ou chez un dentiste diplômé.

En 1914-1918, les soldats du front manquaient de soins par suite d'une pénurie de dentistes. L'arrêté royal pris au Havre a permis temporairement à d'anciens opérateurs diplômés à l'étranger, de passer un examen de dentiste suivant le régime de 1884.

Il en est quelques-uns qui ont été diplômés suivant cette disposition et la guerre s'étant terminée sur ces entrefaites, les anciens combattants qui n'avaient pas eu l'occasion de se présenter aux examens en 1918 ont été amenés, suivant l'arrêté de 1921, à se présenter à l'examen de dentiste, avec la dispense du diplôme de candidat en médecine, et suivant le programme de 1884.

Il appartient au Parlement d'accorder, à l'heure présente, la même faveur à certaines catégories de victimes de la guerre 1940-1945, à savoir : les prisonniers de guerre, les prisonniers politiques et les résistants qui ont rendu des services identiques dans les mêmes circonstances exceptionnelles de guerre.

Au cours de la guerre 1940-1945, 205.000 soldats de l'armée belge connurent, au lendemain de la capitulation, la captivité en qualité de prisonniers de guerre. 67.500 d'entre-eux durent subir cette captivité durant cinq années, au cours desquelles ils furent soumis aux privations les plus sévères et aussi à un régime sanitaire plus qu'insuffisant. Dans les Kommandos, les soins n'étaient pratiquement pas organisés et les intéressés ne pouvaient disposer des soins médicaux, pharmaceutiques et dentaires, qu'en fonction de la volonté de leurs

kwade gevolgen. In 20 jaren tijds werden slechts een twintigtal tandartsen gediplomeerd.

De gediplomeerde tandartsen doen zelf een beroep op tandtechnici of assistenten die hen helpen ; deze helpers, die men veel in de tandheelkundige kabinetten ontmoet, worden nooit vervolgd, maar algemeen gedoogd omdat zij er nodig zijn om in de behoeften van de bevolking te voorzien.

Naast deze praktizijnen, die op verre na niet talrijk genoeg zijn, zijn er talrijke tandtechnici werkzaam, die uitneembare kunstgebitten vervaardigen zonder dat iemand er aan denkt hun dat kwalijk te nemen en zonder dat de volksgezondheid er trouwens onder te lijden heeft.

In 1918 en 1921 heeft de wetgever de tandtechnici-oudstrijders 1914-1918 bij gunstmaatregel in staat gesteld een examen tot het bekomen van een bekwaamheidsgetuigschrift van tandarts af te leggen als vergoeding voor bepaalde aan het land bewezen diensten en mits zij konden bewijzen dat zij gedurende ten minste twee jaren in de tandheelkundige diensten van het leger of bij een gediplomeerd tandarts een stage hadden gedaan.

In 1914-1918 waren er niet genoeg tandartsen om de soldaten aan het front te verzorgen. Krachtens het koninklijk besluit van Le Havre mochten de voormalige helpers, die in het buitenland een diploma hadden behaald, binnen een bepaalde termijn een examen van tandarts afleggen volgens het stelsel van 1884.

Sommigen konden op grond van die beschikking een diploma behalen en daar de oorlog onder tusschen een einde had genomen, mochten de oudstrijders die aan de examens van 1918 niet hadden kunnen deelnemen, krachtens het besluit van 1921 het examen van tandarts afleggen met vrijstelling van het diploma van candidaat in de geneeskunde en volgens het programma van 1884.

Het Parlement behoort thans dezelfde gunst te verlenen aan sommige categorieën van oorlogsslachtoffers 1940-1945, te weten : de krijgsgevangenen, de politieke gevangenen en de weerstanders die in dezelfde uitzonderlijke oorlogsomstandigheden gelijksoortige diensten hebben bewezen.

Tijdens de oorlog 1940-1945 werden, na de capitulatie, 205.000 soldaten van het Belgisch leger krijgsgevangen gemaakt. 67.500 van hen bleven vijf jaren lang in krijgsgevangenschap. Zij leden de grootste ontberingen en kenden een sanitair regime dat meer dan onvoldoende was. In de commando's was de verzorging practisch onbestaande en de betrokkenen hingen, wat betreft de geneeskundige, pharmaceutische en tandheelkundige verzorging, af van de goede wil van hun bewakers.

Par la suite, c'est-à-dire à l'époque où les hommes de confiance furent désignés conformément aux dispositions de la Convention de Genève, ils purent rentrer aux camps pour recevoir les soins que pouvait nécessiter leur état.

C'est alors que les mécaniciens-dentistes prisonniers assurèrent les services dentaires. Ils procédèrent à des interventions chirurgicales et au placement d'un grand nombre d'appareils de prothèse dentaire, soit directement dans les services sanitaires, soit au service de la Mission dentaire belge.

Il serait tout simplement inhumain et incompréhensible de refuser à présent à des victimes de la guerre qui se sont volontairement et spontanément offertes pour prodiguer des soins dentaires à leurs camarades de captivité, l'avantage qu'elles sont en droit d'obtenir, et qui, rentrées dans leur foyer et exerçant leur profession, sont à l'heure actuelle l'objet de poursuites pour exercice illégal de l'art dentaire.

Les soins donnés par les mécaniciens-dentistes prisonniers de guerre à leurs camarades de captivité, avec des moyens rudimentaires parfois, ont satisfait entièrement ceux qui en ont bénéficié, ainsi que les médecins sous le contrôle desquels ils les ont prodigués.

La Fédération Nationale des Anciens Prisonniers de Guerre possède à ce sujet des déclarations formelles de médecins et même de chirurgiens-dentistes français.

Par les services rendus par les mécaniciens-dentistes à leurs camarades de captivité, nombre de prisonniers de guerre ont été préservés d'affections qui auraient pu avoir de graves conséquences si les services dentaires n'avaient pas été assurés.

Après la guerre, le premier bénéficiaire de leur dévouement est l'Etat belge qui se serait trouvé dans l'obligation de payer des pensions d'invalidité à un plus grand nombre de bénéficiaires si les soins et le placement de prothèses n'avaient pas été prodigués en captivité par les mécaniciens-dentistes.

Dès lors, il importe de prévoir en leur faveur un régime préférentiel qui leur permettra d'acquérir le diplôme de dentiste, ainsi que purent le faire les anciens combattants de 1914-1918 après avoir satisfait à un programme d'examen qui permettra aux stomatologistes de se rendre compte s'ils ont une formation suffisante pour pratiquer l'art dentaire.

Il s'agit donc en l'occurrence, et dans une certaine mesure, d'une assimilation aux dispositions prises après la guerre de 1914-1918 en faveur des jeunes gens qui avaient rendu des services dentaires aux armées.

Later, toen er vertrouwensmannen werden aangewezen overeenkomstig de bepalingen van het Verdrag van Genève, konden zij naar de kampen terugkeren om er de vereiste verzorging te ontvangen.

Toen stonden de krijgsgevangene tandtechnici in voor de tandverzorging. Zij voerden heelkundige bewerkingen uit en plaatsen een groot aantal kunstgebitten, hetzij rechtstreeks in de gezondheidsdiensten, hetzij in het kader van de Belgische Tandheelkundige Missie.

Het ware gewoon onmenselijk en onbegrijpelijk aan oorlogsslachtoffers die zich vrijwillig en spontaan hebben aangeboden om de tanden van hun kameraden in gevangenschap te zorgen, en die, nu zij weer thuis zijn en hun beroep uitoefenen, vervolgd worden wegens onwettelijke uitoefening van de tandheelkunde, de gunst te weigeren waarop zij aanspraak kunnen maken.

De verzorging die de krijgsgevangene tandtechnici, soms met rudimentaire middelen, aan hun kameraden in gevangenschap hebben toegediend, bevredigde ten volle degenen die ze hebben genoten en de geneesheren onder wier toezicht ze werd verstrekt.

Het Nationaal Verbond van Oud-Krijgsgevangenen bezit ten deze uitdrukkelijke verklaringen van Franse dokters en zelfs tandheelkundigen.

Dank zij de diensten die de tandtechnici aan hun kameraden in gevangenschap hebben bewezen, bleven vele krijgsgevangenen gespaard van aandoeningen die ernstige gevolgen hadden kunnen hebben indien men hun tanden niet verzorgd had.

De eerste die daarvan na de oorlog heeft geprofiteerd, is de Belgische Staat, die voorzeker verplicht zou zijn een groter aantal invaliditeitspensioenen uit te keren indien de tandtechnici in gevangenschap niet voor de tandverzorging hadden ingestaan en kunstgebitten hadden geplaatst.

Er moet dus voor hen een gunstregeling tot stand komen, die hen zoals de oudstrijders 1914-1918 in staat stelt het diploma van tandarts te behalen na een examen te hebben afgelegd waarbij de stomatologen kunnen nagaan of zij voortreffelijk genoeg zijn opgeleid om de tandheelkunde te beoefenen.

In dit geval gaat het dus in zekere zin om een regeling zoals die welke na de oorlog 1914-1918 werd getroffen ten gunste van de jonge mannen die tandheelkundige diensten in de legers hadden gepresteerd.

La situation, en ce qui concerne certains mécaniciens-dentistes prisonniers politiques et résistants, justifie également l'adoption d'une mesure préférentielle à leur égard.

La rigueur des bagnes allemands excluait toute possibilité d'organiser des services sanitaires suffisants et cependant les mécaniciens-dentistes prisonniers politiques purent prodiguer des soins dentaires, à l'insu de leurs gardiens, à leurs camarades de captivité, quelque fois même en présence de médecins belges subissant la détention, et qui ont bien voulu en témoigner.

Certains mécaniciens-dentistes résistants furent désignés par les chefs responsables des groupements de résistance pour donner des soins dentaires à des maquisards et au domicile de résistants recherchés par l'ennemi, et dont la sécurité aurait été fort compromise par des visites régulières chez un dentiste. Les associations de prisonniers politiques et résistants possèdent à ce sujet des déclarations formelles de médecins, et de patriotes qui furent l'objet des soins prodigués par les mécaniciens-dentistes.

La mesure de faveur que nous préconisons vise, dans l'ensemble des bénéficiaires, une trentaine de mécaniciens dentistes victimes de la guerre.

S. LEHOUCK-GERBEHAYE.

Proposition de loi étendant l'application du régime transitoire réglementé par l'arrêté royal du 24 août 1918 et l'arrêté royal du 21 juillet 1921 pour l'obtention du diplôme de dentiste en faveur des mécaniciens-dentistes anciens combattants de 1914-1918, aux mécaniciens-dentistes prisonniers de guerre, prisonniers politiques et résistants 1940-1945 qui ont donné des soins dentaires au sein de l'armée ou de la résistance.

Article Premier.

Les mécaniciens-dentistes prisonniers de guerre, prisonniers politiques et résistants, de nationalité belge, qui se sont vu reconnaître bénéficiaires des statuts qui leur sont propres, seront admis à l'état de dentiste pour autant qu'ils puissent établir de façon formelle avoir prodigué des soins dentaires, soit en captivité en tant que prisonniers de guerre ou prisonniers politiques, soit au service des groupements de résistance reconnus, après avoir satisfait aux épreuves théoriques et pratiques imposées par l'article 2 de la présente loi.

Ook voor sommige tandtechnici, die krijgsgevangene waren of in het verzet stonden, is het billijk een gunstregeling te treffen.

In de Duitse folterkampen was elke mogelijkheid om behoorlijke sanitaire diensten te organiseren uitgesloten en toch hebben de tandtechnici-politieke gevangenen het gebit van hun kameraden in gevangenschap, buiten weten van de bewakers, kunnen verzorgen, soms zelfs in aanwezigheid van gevangen Belgische geneesheren, die dit hebben willen getuigen.

Sommige tandtechnici die in het verzet stonden, werden door de verantwoordelijke leiders van de verzetsgroeperingen aangewezen om de tanden te verzorgen van ondergedokenen en van weerstanders bij hen thuis, omdat hun veiligheid sterk bedreigd geweest zou zijn door regelmatige bezoeken aan een tandarts. De verenigingen van politieke gevangenen en weerstanders bezitten op dit stuk uitdrukkelijke verklaringen van geneesheren en van patriotten die door tandtechnici werden verzorgd.

De door ons voorgestane gunstregeling heeft, alles samen genomen, slechts betrekking op een dertigtal tandtechnici die oorlogsslachtoffers geweest zijn.

Voorstel van wet waarbij het bij de koninklijke besluiten van 24 augustus 1918 en 21 juli 1921 geregelde overgangsstelsel betreffende het bekomen van het diploma van tandarts ten gunste van de tandtechnici-oudstrijders van 1914-1918 wordt uitgebreid tot de tandtechnici krijgsgevangenen, politieke gevangenen en weerstanders 1940-1945 die in het leger of in de weerstand aan tandverzorging hebben gedaan.

Eerste Artikel.

De tandtechnici krijgsgevangenen, politieke gevangenen en weerstanders van Belgische nationaliteit, die als zodanig erkend zijn volgens desbetreffende statuten, worden toegelaten tot de staat van tandarts, indien zij uitdrukkelijk kunnen bewijzen dat zij, hetzij in gevangenschap als krijgsgevangene of als politiek gevangene, hetzij in dienst van de erkende weerstandsgroeperingen, aan tandverzorging hebben gedaan en geslaagd zijn in een theoretisch en practisch examen, opgelegd bij artikel 2 van deze wet.

Art. 2.

Les mécaniciens-dentistes visés à l'article premier auront à subir des épreuves identiques à celles fixées par l'arrêté d'exécution de la loi organisant une session spéciale d'examen pour l'obtention du diplôme de dentiste.

Art. 3.

Il ne sera tenu que deux sessions d'examen : la première dans le courant du huitième mois suivant l'entrée en vigueur de la présente loi, la seconde quatre mois plus tard.

Le récipiendaire échouant à la première session pourra se représenter à la seconde.

Art. 4.

Jusqu'à la clôture de la seconde session d'examen, ne pourront, du seul chef d'avoir exercé l'art dentaire, être poursuivis ou condamnés pour exercice illégal de l'art de guérir, les bénéficiaires de la présente loi, qui se seront fait inscrire pour l'examen, dans le délai fixé par l'arrêté d'exécution.

Art. 5.

Un arrêté royal réglera les modalités d'exécution de la présente loi.

S. LEHOUCQ-GERBEHAYE.
J. ALLARD.
N. HOUGARDY.

Art. 2.

De in artikel 1 bedoelde tandtechnici moeten hetzelfde examen afleggen als is vastgesteld bij het uitvoeringsbesluit van de wet tot inrichting van een speciale examenzitting voor het verkrijgen van het diploma van tandarts.

Art. 3.

Er worden slechts twee examenzittingen gehouden : de eerste in de loop van de achtste maand na de inwerkingtreding van deze wet en de tweede vier maanden later.

De examinandus die tijdens de eerste zitting niet slaagt, mag zich voor de tweede zitting aanmelden.

Art. 4.

Totdat de tweede examenzitting is gesloten, kunnen degenen die onder deze wet vallen en die zich binnen de in het uitvoeringsbesluit gestelde termijn voor het examen hebben laten inschrijven, wegens de enkele uitoefening van de tandheelkunde niet vervolgd of veroordeeld worden voor onwettige beoefening van de geneeskunde.

Art. 5.

Een koninklijk besluit regelt de uitvoeringsmodaliteiten van deze wet.